

# Suivi des paramètres de marché

Taux, Nasdaq, S&P 500, Eurodollar, Pétrole, Cuivre

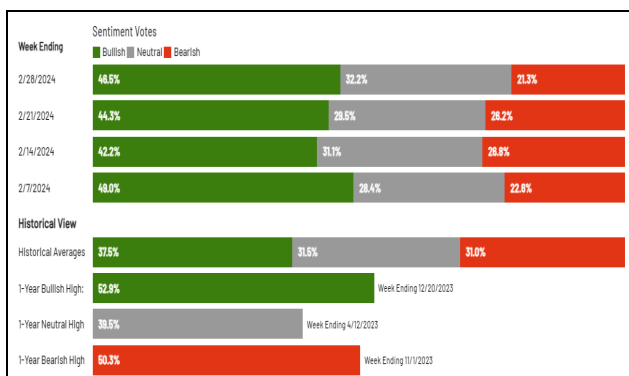
Au 1er mars 2024



Nous avons eu cette semaine quelques indications de léger ralentissement de l'économie, surtout du côté des produits manufacturés aux États-Unis, mais des indicateurs d'inflation conformes aux prévisions. Cela semble satisfaire les marchés qui y voient une forte probabilité de baisse des taux de la part de la Fed pour le mois de juin. Les taux à 10 ans ont fini la semaine à 4,18 %, après un pic au-delà de 4,30 % en cours de semaine.

Dans l'ensemble, tout continue d'aller bien pour l'économie américaine, d'autant que les revenus des ménages ont fortement augmenté, de 1 % sur le mois. C'est peut-être source d'inflation, mais c'est également un gage de forte consommation ou sinon d'accumulation d'épargne dans l'avenir.

S'il n'y a pas de fort ralentissement d'ici le mois de juin, la courbe des taux finira par s'inverser quand la Fed décidera d'abaisser ses taux directeurs.



Comme évoqué la semaine dernière, l'optimisme a fait un bond dans le prolongement des résultats de NVIDIA. Nous n'en sommes pas tout à fait à des niveaux d'extrême euphorie, mais avec 21 % seulement de pessimistes, les marchés américains deviennent quelque peu tendus sur le plan du sentiment des investisseurs. C'est souvent propice à une consolidation si des catalyseurs se présentent parce qu'il y a de moins en moins d'investisseurs susceptibles de changer l'opinion et de rentrer sur le marché, et à l'inverse, ils sont de plus en plus

nombreux à vouloir prendre des bénéfices en cas de nouvelles défavorables, ce qui ne semble pas le cas pour le moment.

Le [Nasdaq](#) a fini par inscrire un record historique en passant haut la main le record de la fin 2021 à 16212 points. Depuis octobre, la performance de l'indice de 28 %, très inférieure néanmoins, à la prouesse des «7 magnifiques » qui en sont essentiels responsables, avec des gains proches de 80 % sur la période. Une marge de 50 points n'est pas très substantielle, mais devient quasiment suffisant pour évoquer un nouveau signal de hausse après avoir atteint le sommet d'une grande anse initiée en novembre 2021, et parfaitement formé avec un double creux vers 10 088 points.

L'application d'un premier ratio de Fibonacci de 123,6 % de la correction désignent un premier objectif à 17 600 points, soit une hausse additionnelle de quasiment 10 %. Il devrait être difficile de l'atteindre en ligne droite, mais nous n'avons aucun signal de retournement pour le moment.

Le [S&P 500](#) évolue également en zone record, et s'ouvre probablement la voie vers 5300 sous réserve bien valider le franchissement d'un seuil qui nous semblait intéressant à suivre à 5130 points. Au-delà, la projection suivante importante se situerait à 138,2 % de la dernière grande correction, soit 5325 points. Loin d'être acquise, une éventuelle consolidation pourrait ramener l'indice vers un seuil attrayant de l'ordre de 4930 points, une éventualité qui se présentera éventuellement autour des ides de mars, une date souvent intéressant parce que porteuse de points d'inflexion, vers le 15 mars.

L'[eurodollar](#) reste ancré dans un couloir baissier au-dessus d'un support critique 1,078 dollar pour 1 euro. Une économie européenne moins dynamique associée à des indicateurs d'inflation un peu moins encourageants que prévu pourrait finir par un signal négatif en cas de rupture. La voie pourrait alors s'ouvrir vers 1,063 dollar.

Le [brut WTI](#) donne quelques signes de sortie haussière au-delà de 79 dollars sur la prochaine échéance, au risque de constituer un signal de poussée haussière qui pourrait perturber les perspectives de désinflation. Bien que le franchissement ne soit pas encore suffisamment net, il mérite une surveillance attentive.

# Suivi des paramètres de marché

Taux, Nasdaq, S&P 500, Eurodollar, Pétrole, Cuivre

**Au 1er mars 2024**

Le [cuivre](#) se maintient sans difficulté en deçà des 4 dollars la livre, à mi-chemin du support établi à 3,7 dollars. À ce rythme, il faudra attendre le mois de mai pour que les cours du cuivre ne soient plus en baisse sur un an. Il se situait à l'époque vers 4,20 dollars.